

rendez-vous des nobles citoyens, des riches étrangers des états, du clergé, du consulat, des gens du roi, est encore au couvent de St Bonaventure. Le plan de Broquin est adopté. L'œuvre prend le nom d'*Aumône générale*. Huit recteurs et un secrétaire sont nommés. Toutes les misères vont relever de leur zèle, devenu tributaire de tous les besoins. Leurs fonctions sont gratuites. Ils seront renouvelés tous les deux ans, par moitié, chaque année, ils exercent une immense juridiction sur le pauvre. Ils peuvent imposer des corrections et des peines, fustiger, incarcérer et bannir. L'Aumône générale s'impose l'adoption des enfants orphelins de la ville, de l'âge de sept à quatorze ans. Parmi les choses qui touchent à notre histoire, il faut distinguer la procession annuelle fixée au jour de Pâques, des enfants de l'Aumône, entourés des conseillers, échevins, de Messieurs de l'Aumône, de tous les religieux mendiants. On allait de St-Bonaventure à la cathédrale, où se fesaient le sermon et la quête. La seconde charge de l'Aumône était la distribution hebdomadaire, dans les quartiers ci-dessus désignés, et enfin, le viatique offert aux pèlerins et voyageurs passant par la ville. Nous lisons dans l'ordonnance de Jean du Peyrat, sous la date du 3 mars 1533 :

« De par le roy..... *Item*, aux pources passagiers a été ordonné qu'ilz se retireront aux Cordeliers Saint-Bonaventure, « là où ils auront une aulmosne pour un jour et pour une « foy : et icelle receue, ne pourront mendier par les rues « de la ville, sur la peine du fouet et du bannissement. »

Pour faire face à tant de frais, chaque mois on recueillait les souscriptions des habitants. Des troncs étaient placés dans toutes les églises, dans les hôtelleries ; une quête annuelle établie, les aumônes individuelles et même celles des communautés religieuses abolies, tout fut concentré dans la grande œuvre qui exerçait la haute suprématie du zèle. Un homme a

tre ville n'est pas le premier, et l'on a dans tous les temps cherché à détruire cette lèpre.... mais elle est toujours renaissante.